

La Forêt a du réseau

Atelier-exposition proposé par Paule Kingleur / Paris Label

Réalisations des enfants des centres de loisirs de Paris à partir de matériaux de récupération.

Cette proposition artistique et pédagogique est inspirée par les derniers travaux de chercheurs, notamment en biologie végétale : concept du wood wide web, «l'internet du sous-bois».

Pour parler de ces incroyables connexions et échange d'informations dûs à deux phénomènes : aux soudures naturelles entre les branches, les racines et parfois même les troncs, et à l'action de « champignons », « agents de liaison »

Il y a de cela environ 400 millions d'années, les premières plantes quittaient les milieux aquatiques pour venir coloniser la terre ferme.

Les plantes ont eu besoin d'alliés pour réussir ce tour de force et parmi ceux-ci, il y a eu des « champignons ».

Ainsi, c'est grâce à cette association que les plantes (arbres) ont réussi à survivre dans des milieux offrant peu d'humidité et de nutriments.

Cette association, ou symbiose*, se nomme mycorhize. (myco = champignon, rhize=racine)

* La symbiose est une association intime et durable entre deux espèces différentes et elle résulte d'un commun accord entre les deux organismes.

Ces deux partenaires retirent des avantages de cette collaboration ;

Le champignon retire des sucres de la plante alors que la plante reçoit des minéraux et de l'eau du « champignon »..

Ces « champignons » mycorhiziens sont constitués d'un réseau d'hyphes qui ressemble en fait à un amas de filaments.

Ces hyphes permettent de parcourir des distances beaucoup plus longues que les racines des plantes, ce qui leur donne accès à des nutriments inaccessibles par les plantes.

Grâce à ces « champignons », l'arbre peut augmenter sa capacité à puiser des ressources minérales en couvrant un très grand territoire.

D'autres recherches ont aussi permis de découvrir que lorsqu'un même champignon colonise des systèmes racinaires différents, il peut se produire des échanges de carbone, d'une plante à l'autre, d'une espèce différente à l'autre!



Certes, il y a dans la nature des compétitions pour la survie mais il y a aussi, dans cet exemple évident, des coopérations dont on pourrait bien s'inspirer ?

Solidarité végétale qui appelle la solidarité humaine ?

Solidarité pour la sauvegarde des forêts, nous pouvons être en symbiose, nous avons besoin d'elle pour survivre, elle a besoin de nous pour poursuivre...

Oui, la biodiversité c'est aussi et surtout un réseau d'interactions et d'interdépendances entre des milliards d'êtres vivants, des dizaines de millions d'espèces.

J'ai désiré transmettre aux enfants cette nécessaire et évidente « solidarité » à entretenir entre les « organismes vivants » plutôt que de proposer un accablement paralysant et culpabilisant de cette pensée restrictive « nature = loi du plus fort ».

Pour rappeler que la biodiversité et donc la vie de toute espèce n'est possible que par l'interaction, la collaboration, la vigilance et le respect.

Et il me semble que la création artistique permet, par l'épanouissement ludique, d'aiguiser la curiosité et la soif de connaissance des enfants...

Paule Kingleur